

MORGANE

MORGANE PETITE FILLE ABANDONNEE.

-Nathalie abandonne sa petite fille Morgane, âgée de 10 ans dans un endroit isolé d'un parc municipale, pour que personne ne puisse la reconnaître, où l'identifier. Sous l'influence de son compagnon elle va être une mère, odieuse, indigne. Pour l'amour et par amour de cet homme, qui ne veut pas d'enfant, qui promet bonheur, monts et merveilles, elle abandonne son enfant.

-Morgane va attendre des heures, assise sur un banc à ce que sa maman vienne la récupérer, elle ne reviendra jamais, puisqu'elle l'a abandonnée.

-Malgré son jeune âge, Morgane doit rester forte, savoir se débrouiller seule dans un monde qu'elle ne connaît à peine. Les gents, la vie, elle ne le connaît pas très bien. Dans sa tête, elle sait ce qu'elle veut, une maman qui sache s'occuper d'elle, la rendre heureuse.

-Elle erre dans les rues, à la recherche d'une maison qui serait susceptible de la prendre, de l'adoptée, de l'aimer. Elle repérera une maison, qui vient juste habité par une jeune femme, Margarete, qui apparemment vie seule.

-Morgane décide de rester devant chez Margarete, jusqu'à ce qu'elle la remarque, sans doute pense Morgane que ce sera « elle » sa nouvelle maman ?

-Elle ne se trompe pas, puisque Margarete qui voulait la mettre dans orphelinat, décide de la prendre avec elle. Elle fera tout pour que cette enfant est une maison, un foyer, une demande d'adoption qui se fera avec beaucoup de difficultés,

-Avant d'abandonnée sa fille, Nathalie avait prise soin de mettre une lettre dans une poche de Morgane. « Morgane née le 3 janvier 1960, de mère inconnue, je l'abandonne à qui la veux ? »

-Morgane, ait née le 3 Janvier 1960, pas inscrite sur un registre des naissances. Pas d'acte de naissance, ni ne connaît son véritable nom de famille. « Enfant de mère et de père inconnus » inconnue du public, du monde.

-Ce sera au bout de quelques temps que la justice, donnera sont accords pour que Morgane devienne la fille de Margarete, lui donnant sont nom de famille « DUCHÊNE ».

-Morgane est une petite fille qui ne demande de l'amour, tendresse, affection, un ange pour Margarete.

-Morgane fera des études pour devenir une grande musicienne parcourant le monde, connue du public pour sa musique. Elle ira faire un concert en Amérique où elle rencontrera sa propre mère dans un bar d'un restaurant comme serveuse et abandonnée par Ulrich qui lui avait promis Monts et merveilles.

-Après avoir tout vendue en Amérique, Nathalie reviendra en France pour être auprès de sa fille. Nathalie sera clocharde et démunie de tout où presque. Morgane ayant du cœur récupérera sa mère, avec l'accord de Margarete Nathalie aura sa chambre dans la maison.

MORGANE PETITE FILLE ABANDONNEE

Avec comme personnages :

Morgane-----la petite fille abandonnée
Nathalie-----la mère biologique
Margarette-----la mère adoptive
Ulrich-----le fiancé de Nathalie
Une boulangère-----
Un juge d'instruction-----
Et autres personnage-----

MORGANE PETITE FILLE ABANDONNEE.

Abandon de Morgane

I

-Dans une rue de la ville, une femme tiens une petite valise de vêtements de rechanges et tenant de l'autre main sa petite fille, Morgane âgée de dix ans, dans quelques minutes elle se retrouvera toute seule.

Nathalie-

Il y à beaucoup trop de monde ici, je serais très vite repérer. Viens avec moi et suis-moi et marche un peu plus vite, je n'aie pas beaucoup de temps.

-La petite fille blonde, suit sa mère, marchants vite.

Morgane-

Tu marches trop vite maman..., j'aie mal aux jambes.

Nathalie-

Je dois me dépêcher, grouille-toi où je te laisse ici toute seule. D'ailleurs, tu seras bientôt toute seule. Aller marche un peu plus vite.

Morgane-

Je m'en fiche... ! Je sais où je vais te laisser, sans me faire repérer... ! Tu m'ennuies depuis que je t'aie mise au monde..., tu aies une plaie à ma vie... ! Je vais enfin pouvoir respirer un peu et sans toi.

-Nathalie se rendra presque en dehors de la ville, loin de chez elle, pour que la petite fille ne retrouve pas le chemin. La peur, la honte d'abandonnée Morgane à la vue du monde, la peur de ce faire dénoncer, de ce faire montrer du doigt.

Nathalie-

Voilà, se sera beaucoup mieux ici..., il ni à personne... ! Tu vas t'asseoir sur ce banc... ! Regarde, je te mets cette lettre dans ta poche, ne la perds surtout pas, si non se sera tempi pour toi. Dans ta petite valise quelques vêtements de rechange... !

Morgane-

Pourquoi, je ne peux pas venir avec toi ?

Nathalie-

Parce que tu vas rester là et que moi, je dois partir... !

Morgane-

Pourquoi cette lettre ?

Nathalie-

Parce que, je ne veux plus de toi. Et ne la perd surtout pas, tu as bien comprise ?

Morgane-

Oui... !

-Morgane obéira, sans rien dire d'avantage. Nathalie vient d'abandonnée sa fille restée assise sur ce banc au milieu d'un parc municipale. Le temps est beau un peu chaud.

-C'est en taxi que Nathalie est aller rejoindre son fiancé chez lui de l'autre coté de la ville. Tous deux s'apprêtent à quitter la France pour les Amériques. C'est sous les conseils d'Ulrich que tous les deux ne veulent pas « s'encombrer d'une gamine, ennuyeuse ».

Nathalie-

Je suis à toi entièrement..., nous pouvons partir en Amériques... ! J'aie vidé la maison que je louer, et remis les clefs dans la boîte aux lettres du propriétaire... !

Ulrich-

C'est une bonne nouvelle ma chérie... ! Et plus besoin de s'encombrer de cette stupide gamine... ! L'as-tu abandonnée assez loin de chez toi ?

Nathalie-

C'est fait depuis ce matin..., ne parlons plus de cette gamine que j'aie eue sur le dos dix ans, enfin libre pour toi mon chérie... !

Ulrich-

Personne ne ta vue ?

Nathalie-

Je l'aie laissée loin de la maison, à l'heure qu'il ait, elle doit encore y être à m'attendre... !

Ulrich-

Le taxi nous attends pour nous emmener à l'aéroport... ! Les valises sont déjà parties pour l'embarquement, il ne reste que cette valise à prendre, je vais la porter au taxi... !

Nathalie-

Nous pouvons partir mon chéri... ! C'est un rêve d'être avec toi..., je t'aime... !

-Ils s'embrassent, sortent, montent en taxi qui roule vers l'aéroport. Oubliant pour toujours une petite fille rester assise sur un banc au milieu du parc municipal.

Morgane-

Qu'est-ce qu'elle fait maman... ? Je commence à avoir faim moi... !

-Elle est seule, ne sachant pas où aller, ne connaissant personne dans cette ville, elle se met à pleurer.

-Le soir est déjà là, le soleil se couche sous un soleil doux, un petit vent chaud. Morgane est toujours là à entendre que sa maman vienne la chercher.

Morgane-

Je m'en vais, puisque maman ne veut plus de moi... !

-Puis voulant savoir ce qu'il y avait dans la lettre écrite par Nathalie décide de lire.

Morgane-

« Elle se prénomme Morgane née le 3 janvier 1960, sans être reconnue, ni inscrite sur aucuns registres des naissances, sans le nom de famille. Je l'abandonne à celui où à celle qui saura la faire vivre... » Adieu Morgane... ! Elle m'a abandonnée..., elle ne veut plus de moi.

-Le choc de lire, d'apprendre que sa propre mère la abandonnée là, à sont triste sort. Elle va se réfugier dans une guérite pour y pleurer toutes ces larmes de sont cœur. Elle passera la nuit, endormie jusqu'au matin, les yeux remplis de larmes. Elle à froid, elle à faim, n'ayant rien mangé depuis le veille.

-Prenant sont courage à deux mains, elle ne désire pas se laisser abatte, mais vivre à tout prix. Elle sait qu'elle doit se débrouiller toute seule, même si elle n'a que dix ans... ! Elle quitte la guérite, prenant sa petite valise pour aller la cacher dans un endroits discret et sans va en direction de la ville.

Morgane-

J'ai faim... ! Ce n'ait pas parce que je n'ait que dix ans, qu'il faut me laisser abatte et tempi pour maman, qui ne m'a jamais aimée... !

-Elle s'arrête devant une boulangerie et entre pour demander des pains aux chocolats... !

La boulangère-

Qu'est-ce qu'elle désire la petite demoiselle... ?

Morgane-

Je voudrais des pains aux chocolats, s'il vous plaît madame... ! Seulement je n'ai plus d'argent, il y a un garçon qui viens de voler le porte monnaie que maman m'avait donnée... !

La boulangère-

Tu viens de te faire voler tes sous ?

Morgane-

Oui..., le temps d'arriver jusqu'ici ?

La boulangère-

Où habites-tu ?

Morgane-

J'habite un peu plus loin dans la rue... ! Ma maman et moi, venons d'emménager et maman m'a demandé de venir pour acheter du pain et des pains aux chocolats... !

La boulangère-

Bon..., très bien, je te les donne quand même tes petits pains... ! Tu en veux combien ?

Morgane-

Trois petits pains aux chocolats et une baguette s'il vous plaît madame... !

La boulangère-

Ta maman où bien toi viendras me les régler... ! Je le mets à qu'elle nom ?

-Prenant un carnet où sont noter certains clients qui paies au mois.

Morgane-

Au nom de Morgane s'il vous plaît... ! C'est quoi ce carnet... ?

La boulangère-

Les clients qui paies au mois... !

Morgane-

On peut payer au mois ?

La boulangère-

C'est ça... !

Morgane-

Je vais le dire à maman... ! Alors sans doute à demain... ?

La boulangère-

Attends... ! Tiens je te le donne ce petit pain aux chocolats... !

Morgane-

Merci madame... !

La boulangère-

Tu m'as l'aire d'une petite fille débrouillarde... ! Comment t'appelles-tu ?

Morgane-

Morgane et j'ai dix ans... ! Merci madame, bonne journée... !

La boulangère-

Bonne journée à toi Morgane... !

-Elle se sauve en courant avec ces petits pains aux chocolats et sa baguette de pain fraîchement cuite, pour aller les manger dans la guérite dans le parc public. Peu de monde passe par ce parc, elle reste tranquillement assise à attendre, à réfléchir à ce qu'elle va faire.

-Le lendemain elle a repéré un étalage de fruits et légumes, elle se débrouille pour ne pas se faire voir pour « voler » deux pommes. Puis à la boulangerie pour des petits pains aux chocolats, une baguette de pain frais.

- Dans un supermarché, ce sont des paquets de chips qu'elle mange directement, sans ce faire voir des ouvrières où des vigiles.

-Déjà 3 jours que Morgane erre les rues, Elle en a marre de marcher des heures, à voler, cette fois, elle cherche une famille, une famille faite pour elle. Ayant repéré un quartier chique, observant les allées et venues des gents.

-Passe et repasse devant les maisons, puis devant une seule, observe qu'ici ne vie qu'une femme apparemment seule. Morgane l'a repéré, elle va s'asseoir sur un muret et attends de voir sortir cette femme. Et dès que cette femme sorts de chez elle, Morgane s'avance vers elle.

Morgane-

Bonjour madame... !

La dame-

Bonjour petite demoiselle... !

Morgane-

Il fait beau aujourd'hui... !

La dame-

Il fait très beau... !

Morgane-

Auriez-vous une petite pièce pour moi, s'il vous plaît ?

La dame-

De l'argent..., mais pourquoi faire ?

Morgane-

Pour moi manger..., je suis toute seule... !

-Cette dame à peine la trentaine, va la prendre pour une mendiante, une voleuse, elle va la chasser. Morgane restera devant cette maison, deux jours de

suites à chaque fois Morgane dès qu'elle la voit sortir, elle lui demande de l'argent toujours pour manger.

-Cette dame c'est Margarette, sort de chez elle et va demander à Morgane ce qu'elle lui veut depuis deux jours à attendre assise sur ce muret.

Margarette-

Que fais-tu ici à rester assise depuis deux jours ?

Morgane-

J'ai faim madame... ?

Margarette-

Si tu as faim ma petite..., Il faut rentrer chez toi... ! Je ne peux rien pour toi... ! Pourquoi restes-tu ici à attendre assise devant la maison ?

Morgane-

C'est parce que, je n'ai plus de chez moi... ! Maman, m'a abandonnée sur un banc dans le parc municipal... !

Margarette-

Ta maman ta abandonnée... !?

-Pour le prouver, Morgane sorts d'une de ces poches la lettre que Nathalie lui avait remis le jour de son abandon.

Morgane-

Tenez..., elle a même mis cette lettre dans ma poche et la donner à ceux qui me voudront de moi.

Margarette-

C'est ta maman qui a écrit ça ?

Morgane-

Je ne sais pas encore bien écrire, mais, je sais lire... !

-Margarette sera surprise de se qu'elle va apprendre sur cette lettre. Elle peu à présent croire cette jeune enfant.

Margarette-

Tu te prénomes Morgane, tu as dix ans... ! Une honte pour ta mère, te laisser seule. Es-toi, pourquoi ne pas l'avoir dit plutôt... ? Aller vient avec moi, je vais te faire manger, ensuite je verrais ce que je peux faire pour toi... !

-Margarette lui fera de quoi se remplir l'estomac.

Margarette-

Je t'ai fait des nouilles avec deux tranches de jambons... ! Ensuite je te conduis dans un centre où l'on recueille les enfants abandonnés... ! Là-bas on s'occupera de toi.

Morgane-

Non, je ne veux pas aller dans un orphelinat..., je ne veux pas... !

Margarette-

Je suis désolée, je ne peux pas te garder ici voyons... ! J'aie ma vie privée. Si tu t'aies imaginé en restant devant la maison que je pourrais te garder, je suis sincèrement désolée.

Morgane-

Je te trouve très belle, très gentille, c'est pour cela que je suis devant chez toi, j'aie pensée que tu pourrais me garder... !

-Elle aurait tant aimer rester avec Margarette, elle la sent si gentille, attendrissante, et surtout seule. Elle n'ait pas marié, pas d'enfants. Morgane en a le cœur gros, elle n'insistera pas plus.

Margarette-

Je vais te faire couler un bain... !

Morgane-

J'aie une petite valise avec des vêtements de rechange, elle ait rester derrière le mure en face... !

Margarette-

Va la chercher... ! Je vais te faire couler un bain

-Margarette lui fera coulé un bain, une fois belle et propre, Margarette va l'aide à se sécher les cheveux, la recoiffée, à se r'habiller.

Margarette-

Qui aurait crue que je servais de nounou aujourd'hui ?

Morgane-

Tu ais, si tu me gardes, je ne t'ennuierais pas... ! Je suis sage... !

Margarette-

Que veux-tu que je face de toi... ? J'aie ma vie privée... ! Voilà, tu aies toute belle avec des cheveux blonds, tu aies propres... ! Tu vas mette se manteau et je te conduits dans ce centre pour orphelins... !

-Elles sont en voiture, assise à l'arrière, les yeux tristes, elle pleure toutes ces larmes de sont corps. Dans sont rétroviseur plafonnier Margarette l'observe avec un pincement au cœur, de penser, de devoir abandonnée cette jeune enfant, qui ne demande rien d'autre que de l'amour, de la tendresse. Elle l'observe encore, tout en conduisant.

Margarette-

« Pauvre enfant, avoir été délaissée par sa mère, abandonnée sur un banc pour que quelqu'un la prenne en charge... ! Et à dix ans..., que ferais-moi à sa place... ? »

Morgane-

Maman, ne m'a jamais aimée, je suis toute seule... ! Pourquoi, ne veux-tu pas me garder avec toi ?

-Margarette ne répondra pas, elle réfléchit à ce qu'elle va faire. La laisser seule dans un centre pour enfants ? Où alors la remmener..., faire demi-tour et de s'en occuper.

Elle pense encore-

« Que faire Mon Dieu..., voilà une enfant qui demande mon aide, venant vers moi. Me voyant seule, c'est pour cela qu'elle ait resté devant chez moi... ! La vie est dure pour une gamine de dix ans... »

-Morgane insiste une fois encore.

Morgane-

S'il te plaît Margarette, garde-moi avec toi... !

-Elle pleure, ce gros chagrin qui lui fait mal.

Margarette-

« Qu'est-ce que je vais faire mon Dieu ? »

-Quelques minutes après, elles sont devant le centre. Morgane le regard insistant vers la conductrice, une pitié se lit dans ces yeux.

Margarette-

Nous sommes arrivées petite... !

-« Nous sommes arrivées » dit-elle ? Elle tourne la tête vers ce centre, s'apprête à s'arrêter sur le parking.

Elle se pose une dernière fois la question.

« Qu'est-ce que je vais mon Dieu ? »

-Elle l'observe encore et encore dans son rétroviseur. Elle la trouve trop belle, cette petite bonde aux yeux bleus, de penser la laisser seule dans ce centre.

-Elle pense qu'elle va pouvoir s'occuper de cette enfant, qu'elle en a les moyens, que ce n'est pas bien compliqué. Puis... !

Margarette-

« Non, je ne la laisse pas... ! Je la remmène avec moi à la maison »

-Margarette stoppe la voiture sur le bas côté, demandant à Morgane de venir s'asseoir auprès d'elle en passant par-dessus le siège passager.

Margarette-

Morgane..., viens avec moi devant, passe par-dessus le siège... !

-Morgane passe par-dessus le siège passager, pour s'asseoir aux cotés de Margarette pour la prendre entres ces bras et la serre très fort.

Margarette-

Viens dans mes bras... ! Ne pleure plus..., je ne vais pas t'abandonner dans ce centre... !

-Elle pleure encore plus fort, le cœur soulager d'entendre dire qu'elle ne va pas l'abandonnée.

Margarette-

Non..., je ne vais pas t'abandonner... ! Je peux m'occuper de toi.

Morgane-

Tu veux bien de moi avec toi ?

Margarette-

Oui... ! On ne se connaît pas encore... !

Morgane-

Nous apprendrons à nous connaître... ! Tu verras, je ne suis pas ennuyeuse... !

Margarette-

Sèche tes yeux ma chérie... ! Tiens, regarde dans la boîte à gants, tu trouveras des mouchoirs de poches... ! Morgane, tu as un joli prénom... !

Morgane-

Toi aussi, tu as un beau prénom et il te va bien... !

Margarette-

Merci ma chérie... ! Je vais passer en ville, faire quelques courses pour ce soir... ! C'est qu'à partir d'aujourd'hui je doit penser pour deux... !

Morgane-

Tu sais, je mange de tout où presque... !

-En ville Margarette s'arrête pour y effectuer des achats pour manger et en même temps passer à la boulangerie que Morgane connaît très bien, puisqu'elle ait venue trois fois chercher des petits pains aux chocolats et trois baguettes.

Margarette-

Tu viens avec moi chercher du pain en même temps, tu te choisiras des bonbons... !

Morgane-

Heu... ! C'est que je dois des sous dans cette boulangerie, j'ai prise des petits pains aux chocolats, trois fois de suite sans payer... !

Margarette-

Tu avais faim..., je te comprends... ! Viens avec moi quand même..., je vais arranger ça... !

-Dans la boulangerie la commerçante reconnaît Morgane.

Margarette-

Bonjour madame... ! Deux pains et je vais vous régler ce que la petite est venue chercher plusieurs fois de suite... !

La boulangère-

Je pensais, qu'elle avait oubliée... !

Morgane-

Non, non... !

Margarette-

Tu te choisies des bonbons Morgane... ?

La boulangère-

Votre petite fille est très polie..., gentille..., bien élevée ! Vous venez d'emménager c'est ce qu'elle m'a dit ?

Margarette-

C'est vrai..., j'habite ici, depuis peux... ! Avec l'aménagement je n'ai pas eue le temps de venir moi-même et c'est Morgane qui ait venue à ma place.

-Morgane rougie un peu devant ce mensonge de Margarette, mais qui le prends bien.

Morgane en sortant de la boulangerie-

Merci madame..., à bientôt... !

La boulangère-

Au revoir Morgane... ! Et attends..., tien je te donne ce petit pain aux chocolats..., tu le mérites bien... !

-Une récompense pour être polie et bien élever. Qui étonne beaucoup Margarette. Une fois dehors.

Margarette-

Voies-tu pas de soucis... ! Comme ça, j'ai des compliments de la boulangère... !

Morgane-

Il faut rester polie avec les gents... ! Et c'est vrai que tu habites ici depuis peu ?

Margarette-

J'ai aménager ici depuis environs deux semaines... !

Morgane-

Et moi qui lui aie dit que nous venions de nous installer et que tu n'avais pas le temps de venir... !

Margarette-

Sans doute, l'avais-tu deviné... ! Serais-tu un peu voyante ? Je sais une chose c'est que reste polie et ça m'étonne beaucoup.

Morgane-

Non... ! Mais c'est sans savoir que j'aie que j'aie dit ça... ! Et rester polie avec les gents, ça s'apprend tout seul non ?

Margarette-

C'est ce qu'il faut faire, rester polie avec les autres. Il ait qu'elle heure... ? Quatre heures... ! Nous allons passer dans un magasin de vêtements pour t'acheter des habits neufs... !

Morgane-

Ne dépense rien pour moi... !

Margarette-

Si tu restes avec moi, il te faut des vêtements propres, neufs. Tu ne peux pas toujours rester avec les mêmes vêtements sur le dos, à moins que tu ne veuilles rester toujours avec les mêmes habits ? Et puis, ne te fais aucun soucis... ! Aller Morgane, allons faire une boutique de mode... !

-Dans une boutique de vêtements, Margarette lui achètera des vêtements. Deux robes, une longue, une courte, trois jupes, deux pantalons jeans, pull-overs, tee-shirt, chemises de nuits, robes de chambres.

Margarette-

Avec ça, pour le moment ça devrait aller... !

Morgane-

Merci Margarette pour c'est habits... !

Margarette-

Sais-tu que je te trouve adorable, pour une petite fille que je ne connais pas encore bien... ! Nous allons rentrer à présent à la maison.

-Morgane aura des vêtements neufs, fais à sa taille, elle sera toujours belle, coquette, à la maison, comme à la ville. A la maison Morgane aura pour le moment une chambre provisoire.

Margarette-

Viens voir la ma chérie... ! Cette nuit tu auras cette chambre d'amie, le temps de t'en faire préparer une rien qu'à toi... !

Morgane-

Je pourrais dormir avec toi ? Je ne veux plus rester seule comme avant... !

Margarette-

C'est d'accords ma chérie... ! Tu as envie de gros câlins, c'est ça ?

Morgane-

Maman me n'en n'a jamais fait, j'étais toujours enfermée dans un placard à balais... !

Margarette-

Comment ça... ?

Morgane-

C'est vrai..., elle m'enfermait toujours dans un placard à balais quand elle devait sortir.

Margarette-

Tu devais aussi rester dans ce placard à balais pour dormir ?

Morgane-

De temps en temps... !

Margarette-

Tu avais bien une chambre ?

Morgane-

Non... ! Tu sais dans quoi je devais rester dormir ?

Margarette-

Je n'imagine pas... !

Morgane-

Dans une niche pour chien... !

Margarette-

Dans une niche à chien... ? Pauvre petite... !

Morgane-

C'était ma chambre et je devais y rester des jours et des nuits à attendre qu'elle vienne me chercher... !

Margarette-

Et l'école... ?

Morgane-

Je n'y suis jamais aller à l'école, c'est elle qui m'apprenait à lire, à écrire de temps en temps, pour que je sois un peu moins bourrique disait-elle. Et elle m'a toujours dis, qu'un jour où l'autre, elle m'abandonnerait à qui me voudrait.

Margarette-

Te frappait-elle ?

Morgane-

Non, enfin très peu... ! Elle me disait qu'elle ne voulait pas me faire du mal, que ce n'était pas une raison qu'elle ne m'aimait pas pour me faire du mal... ! Qu'il fallait que je comprenne.

Margarette-

Te négligeait-elle ? Je veux dire, mangeais-tu bien, prenait-elle soins de toi ?

Morgane-

Je mangeais bien. Prendre soin de moi, faillais que je me débrouille toute seule, pour me laver, m'habiller, même si je devais rester enfermée.

Margarette-

Sortais-tu avec elle ?

Morgane-

Très peu de fois... ! Elle avait honte de moi... !

Margarette-

Et pourquoi ça... ?

Morgane-

Je ne sais pas... ! Je sais, qu'à ma place, elle aurait voulue un garçon... ! Elle me reprochait d'être une fille, que j'étais inutile d'exister et qu'elle devait faire avec moi et comme un jour où l'autre elle m'abandonnerait, c'était régler... !

Margarette-

Je vais m'occuper de toi ma chérie... ! Sache, que si tu restes avec moi, je vais devoir faire des démarches pour t'adopter et ça ne va pas être facile du tout.

Morgane-

C'est avec toi que je veux rester pas dans un centre... ! Sauf si vraiment, tu ne peux pas faire autrement..., dans c'est kas là j'irai... !

Margarette-

Je vais tout faire pour te garder. Le temps de préparer le soupé, tu peu mette la télévision, il doit y avoir des dessins animés à cette heure-ci... !

-Les jours suivants Margarette qui souhaite garder et adoptée Morgane, doit entreprendre des démarches, demander une enquête, rechercher les origines de Morgane, sur cette mère qui l'a lâchement abandonnée. Seule preuve la lettre que lui avait remis sa mère le jour de son abandon.

-L'enquête sera mener par un juge, avec le concoure d'un policier détective privé. Une enquête vite mener, puisqu'ils ne trouveront rien. Avec la lettre qui indique que Morgane n'a pas été reconnue à sa naissance, ni inscrite sur aucun registre des naissances, aucuns papiers, rien de rien sur Morgane. Seule une date de naissance, née le 3 janvier 1961, prénom de Morgane, {prénom donnée par Nathalie} (par ce qu'il lui en fallait un) nom de famille aucun... !

-Ont interroge Morgane pour savoir.

Luc le policier-

Morgane..., sais-tu où se trouve ta maison ?

Morgane-

Je sais comment elle est, mais, je ne sais pas où... !

Luc-

Sais-tu par quelle chemin tu es venues jusqu'au parc municipale ?

Morgane-

Je sais que j'ai montée dans un bus, nous avons roulé un moment, ensuite on est descendus du bus, nous avons marcher jusqu'au parc municipale... ! Elle m'a dit de rester là et d'attendre, elle n'ait jamais venue me chercher et avant elle m'a mis la lettre dans ma poche et que je devais la garder, de ne pas la perdre que ce serait tempé pour moi. Elle ait partie dans une voiture et puis voilà..., je sais qu'elle m'a abandonnée..., elle me l'avait toujours dis qu'un jour où l'autre elle m'abandonnerait.

Luc-

Sa ne va pas être facile de retrouver sa mère, ni l'endroit où elle habite. Sans nom de famille, sauf son prénom, son âge, sans adresse, rien de rien... ! Une aiguille dans une botte de foin... ! Peut-être devrions-nous, nous y prendre autrement..., en publiant une photo dans le journal, peut-être que quelqu'un reconnaîtra la petite ?

-Le juge mets tout en œuvre pour retrouver une trace de cette mère, de la vie, du lieu où elles devaient vivre.

-Une photo de Morgane est parue dans le journal, c'est au bout d'un mois d'enquête qu'une personne se manifeste, le juge, Luc, Margarete accompagnés de Morgane se rendent chez cette personne qui a reconnue la petite fille.

La femme-

..., elle habite la maison au bout de la rue à gauche... !

Le juge-

Dans la rue à gauche dites-vous ?

La femme-

J'ai croisée la petite avec sa mère une fois, sortant de cette maison... !

-Ils se rendent dans la rue à gauche, Morgane reconnaît la maison où elle habitait avant d'être abandonnée.

Morgane-

Mais..., c'est ma maison là..., je la reconnais... !

Luc-

C'est ici que tu habites ?

Morgane-

Je la reconnais, c'est ici que maman habite... !

Margarete-

Allons voir qui habite là... !

-Ils sont devant la porte. Le juge toc à la porte, un homme ouvre et demande.

L'homme-

Oui... ! Que voulez-vous ?

Morgane-

Ma maman est là monsieur ?

L'homme-

Que veut cette petite fille ?

Luc-

Vous êtes... ?

L'homme-

Je suis Marc LETELIER... !

-Marc est le nouveau locataire de cette maison. Il ne peut être au courant pour Morgane et sa mère.

Marc-

Je ne puis vous renseigner, je viens d'emménager depuis peu... ! Pour cela, il faut aller vous renseigner aux propriétaires de la maison... ! Je vous donne l'adresse... !

-Ils se rendent chez le propriétaire, qui habite non loin de là.

Le juge-

..., vous ne savez pas où cette femme est aller ?

Le propriétaire-

Non, je suis désolé de vous en dire d'avantage... ! Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'elle a quitté le pays sans laisser aucune adresse.

Le juge-

Elle a quitté la France ?

Le propriétaire-

Je crois, qu'elle ait partie avec son fiancé en Amérique... ! Où en Afrique... ! C'est tout ce que je peu vous dire cher monsieur... !

Le juge-

Sont nom de famille c'est comment ?

Le propriétaire-

Elle s'appelle Nathalie MARTIN... !

-Le juge n'obtiendra rien de plus sur Nathalie MARTIN, un faux nom de famille. Il aura beau faire des recherches, ils n'obtiendra rien de plus et encore

moins sur Morgane étant inconnue du public, du monde des vivants. Mère inconnue sous un faux nom.

-Entre temps Margarete s'occupe bien de Morgane, lui apprenant à lire, à écrire, à compter, à la distraire, à la câliner, à lui donner le plus possible de tendresse.

-Des ouvriers avaient transformé une pièce en une chambre, que Margarete a fait aménager en une chambre de jeune fille.

-Durant ces aménagements, Margarete avait voulue présenter Morgane à sa famille, à ces parents qui ont été surpris de voir arrivée une « petite fille » une surprise inattendu pour eux. Ils le prennent bien. Apprenant que c'est une enfant abandonnée, que c'est Morgane qui a choisie de venir vivre avec Margarete, ils acceptent ce choix. Mais heureux qu'une enfant soit recueillie.

-Au retour dans la maison, Margarete veut lui montrer « sa » chambre.

Margarete-

Viens ma chérie..., j'ai quelque chose à te montrer et que les ouvriers ont tout juste terminer hier... ! J'espère que ça va te plaire... !

Morgane-

Qu'est-ce que tu veux me montrer ?

-Une chambre pour jeune fille, avec, un lit, une armoire à glace, une commode, un petit coin avec son bureau, un petit meuble pour elle ranger ces crayons, cahiers de dessins et autres affaires. Une chambre peint en rose, avec une tapisserie à fleurs rose, que Morgane avait choisi en allant avec Margarete en courses.

Margarete-

Qu'est-ce que tu en penses ?

Morgane-

Ho... ! Superbe..., c'est pour moi tout ça... ?

Margarete-

C'est pour toi... ! Regarde, tu as ton armoire à glace où tu pourras t'admirer, avec ta garde robe, tu as une commode pour toi ranger tes petites affaires... !

Morgane-

C'est joli... ! C'est quoi cette table avec les tiroirs ?

Margarete-

C'est ton bureau, tu pourras écrire, dessiner, tu as tes crayons de couleurs ici, des crayons de bois... !

Morgane-

Je suis gâtée avec toi... ! Mon lit, ma chambre... ! C'est le papier que tu m'avais demandé si je l'aimais, avec l'armoire. C'était pour moi vraiment... ?

Margarete-

Il me fallait quand même ton opinion... !
Morgane-
Ho... ! Merci..., merci, je t'aime très fort.

-Morgane, heureuse pour faire la bise, grimpe sur une chaise et tire à elle
Margarette.

Morgane-
Je t'aime... !

Margarette-
Je t'aime ma chérie... !

Morgane-
Je suis heureuse depuis que je suis avec toi... ! Tu vas me garder pour
toujours avec toi ?

Margarette-
Je l'espère aussi... !

Morgane-
Le juge à retrouver Nathalie... ?

Margarette-
Non... ! Il abandonne les recherches. Ta mère est à l'étranger, sans son
véritable nom, sans adresse, c'est chercher une aiguille dans une botte de
foin... !

Morgane-
Je m'en fiche... ! Elle m'a abandonnée, je ne veux plus jamais la voir, elle
est méchante avec moi, en m'enfermant dans une niche à chien, où dans un
placard à balais, elle ne m'a jamais aimée... ! Elle m'enfermait même à la cave,
avec les rats... !

Margarette-
Dans la cave avec les rats ?

Morgane-
C'est quand elle recevait ces amis, j'étais dans le fond de la cave enfermé
dans une grande caisse, les mains attachés, les pieds attachés, un scotch sur la
bouche pour m'empêcher de crier... !

Margarette-
Pauvre trésor... ! Comme tu as dû souffrir, enfermée une si jolie petite
fille comme toi... ! Ho..., viens dans mes bras, tu as tant besoin de câlins, de
tendresses... ! Viens ma chérie, viens ma puce... ! Je ne te ferais jamais de
misère.

Morgane-
Je peu t'appeler maman... ?

Margarette-
Ne suis-je pas « ta » maman depuis que tu es avec moi..., et je t'aime
beaucoup ma chérie... ! De me faire appeler maman, ça me change.

Morgane-

Sa me change aussi d'avoir quelqu'un qui s'occupe de moi comme ça... ! J'aie une vraie maman... ! Merci de m'avoir fait rentrer dans ta maison, dans ta vie... ! Je t'aie un peu forcé la main ?

Margarette-

Si peu... ! Et puis tu as bien fais..., tu serais sans doute encore à dormir dans les rues, où je ne sais ce qu'il te serait arriver... !

Morgane-

Tu sais..., je ne voulais pas devenir une délinquante, où une prostituée c'est ce que Nathalie m'avait dis une fois et ça je ne le veux pas devenir une fille à trottoir. J'aurais préféré mourir que d'être comme ça.

Margarette-

Je te comprends ma chérie... !

Morgane-

Pourquoi les gents comme Nathalie qui c'est dit ma mère, me rejette, parce que je suis une fille et pas un garçon... ! Ce n'ait pas de ma faute quand même ? Si elle ne voulait pas de moi à la naissance, elle n'avait qu'à me donner à quelqu'un d'autre..., où me tuer..., pardon de parler comme ça... ! Je dis ce que je pense... !

Margarette-

Les idées des gents, parfois on se demande ce qu'ils ont dans le crâne... !

-Margarette comprends combien cette enfant souffre de ce qui lui arrive, d'avoir été lâchement abandonnée par une mère. Morgane à besoin de parler, d'ouvrir son cœur à quelqu'un qui aime discuter, parler, dire ce qu'elle pense, Margarette lui répondra toujours à ces questions, même les plus insolites.

-Morgane veux comprendre la vie, comment la vie, pourquoi ci ? pourquoi ça ? Pourquoi faisons-nous ça ? Beaucoup de questions.

Morgane-

Je t'ennuie avec mes questions ?

Margarette-

Pas du tout mon cœur... ! Bien au contraire, c'est un plaisir de discuter avec toi... ! Tu veux savoir, connaître, c'est normal ma chérie... !

-Margarette était heureuse d'avoir sauver Morgane de la rue, une enfant qui ne demande qu'à vivre, à s'épanouir. Désormais elle sera « sa » fille, elle l'aime beaucoup pour l'abandonnée.

-Désormais, elle peu vraiment entreprendre les démarches pour l'adopter, Morgane qui aura et portera un nom de famille, elle devait encore attendre la fin de l'enquête auprès du juge et autres personnes.

-Luc avait rendu son enquête sur rien, la mère de Morgane avait disparue en Amérique mais on ne sais où, sans le véritable nom, sans aucune adresse.

-Seule la lettre écrite par Nathalie la mère biologique de Morgane avait remis cette lettre, le jour de l'abandon, pouvant que Morgane à été abandonnée avec sa date de naissance 3 janvier 1960, un prénom celui de Morgane (parce qu'il lui fallait un prénom).

-Le juge avait de nouveau redemander une nouvelle enquête qui n'aboutira à rien, il dû renoncer aux recherches

-Margarette qui avait entreprise les démarches pour adopter Morgane était convoquée, avec Morgane devant le juge et autres personnes présentes dans le bureau.

Le juge-

Quelles sont vos conclusions Luc... ?

Luc-

Je ne trouve rien sur cette femme qui à belle et bien disparue sans noms, sans adresses, rien qui puisse la retrouver... !

Une assistante sociale-

Morgane n'ait inscrite sur aucun registres, rien, que du néant, elle ait inconnue, ni reconnue monsieur le juge... !

Le juge-

Dis-nous Morgane... ! Connâitrais-tu ton nom de famille ?

Morgane-

Mon nom c'est Morgane, c'est comme ça que je m'appelle... !

Le juge-

Tu ne connais pas ton nom, parce que ta mère ne te l'a jamais dit ?

Morgane-

Elle ne me disait rien, puisque la plus part du temps j'étais enfermer dans un placard à balais où dans une niche à chien... !

Le juge-

Comment as-tu connue Margarette DUVAL ?

-Morgane explique comment elle ait entrer dans la vie de Margarette, tout simplement, presque en s'imposant, mais heureuse... !

Morgane-

..., je l'aime beaucoup, c'est une vraie maman... !

Le juge-

Et vous madame, vous confirmez... ?

-Margarette confirme comment Morgane est entrée dans sa vie, qui à changée, et qui ne veux pas en changer.

Margarette-

..., et pour rien au monde, je la laisserais partir, cette enfant je l'aime depuis qu'elle ait entrée dans ma vie... !

Le juge-

C'est toi, qui as donc choisi de vivre chez cette dame... !

Morgane-

Oui... ! Puisque sur la lettre était écrits à celui où à celle qui me voudrait... !

Le juge-

Cette lettre c'est ta maman qui te la remise le jour où elle t'a abandonnée sur ce banc dans le jardin municipale ?

Morgane-

Oui... ! Elle me l'a remise dans ma poche en me disant de ne pas la perdre si non c'était tempé pour moi et que je devais la remettre à celui où celle qui voudrait de moi et moi, je ne veux pas aller vivre chez n'importe qui.

Le juge-

Pourquoi, ne veux-tu pas aller dans un centre, avec d'autres enfants de ton âge ?

Morgane-

Non..., je veux rester avec Margarette et personne d'autre qu'elle... !

-Elle se tourne vers Margarette et lui dit encore !

Morgane-

Si, tu veux toujours de moi... !

Margarette-

Bien sur que oui ma belle... !

Le juge-

Tu veux rester chez Margarette DUVAL ?

Morgane-

Oui monsieur et chez personne d'autre... !

Le juge-

Très bien mademoiselle Morgane..., j'ai bien compris... !

-le juge note en même temps tout ce que réponds Morgane, il veut revoir d'autres éléments pour rendre son jugement définitif celui là.

-Margarette et Morgane doivent attendre dans la salle d'attente, avant de nouveau les faire entrer dans son cabinet.

Le juge-

Je viens de réexaminer votre demande d'adoption... ! N'ayant pas d'autres éléments au dossier et avec cette lettre, comme quoi Morgane a été

abandonnée. Je ne vois rien à ce qui m'oppose à cette adoption... ! Vous avez une belle situation, de quoi subvenir à ces besoins, une maison accueillante..., il lui faut une éducation, il lui faut aussi un nom de famille, le vôtre mademoiselle Margarett DUVAL, pour la faire reconnaître un acte de naissance, avec sa date de naissance le 3 janvier 1961, une famille la vôtre des DUVAL vos parents.

Margarette-

Ma famille l'accepte aussi..., je confirme... !

Le juge-

Elle a fait le bon choix... ! Alors, acceptez-vous de la prendre en charge définitivement, elle sera votre enfant à parts entière, elle portera le nom de DUVAL... !

Margarette-

Bien sur que je veux la prendre à ma charge et j'accepte qu'elle porte notre nom.

Le juge-

Es-toi Morgane acceptes-tu de... !

-Interrompu par Morgane.

Morgane-

Oui..., je veux m'appeler Morgane DUVAL et pour toujours... ! C'est ce que vous vouliez me demander ?

Le juge-

C'est bien cela... ! Née le 3 janvier 1960, que j'inscris sur ce registre... ! Désormais tu te nommes Morgane DUVAL, inscrite ce jour que nul ne pourra contester..., même si un jour ta mère... !

-De nouveau interrompu par Morgane.

Morgane-

..., je ne veux plus jamais la revoir... !

Le juge-

Je sais cela Morgane... ! Je termine quand même pour que tout soit bien compris... ! Ta mère, n'aura plus aucun droit sur toi et pour que ta nouvelle maman, Margarett DUVAL n'aie pas d'ennuis à l'avenir... !

-Le juge termine de lire son verdict, puis fera signer les documents attestant comme quoi Morgane sera définitivement adoptée.

Le juge-

Je vais vous demander des signatures sur ces documents. Ainsi à compter de ce jour Morgane sera définitivement votre fille... !

Margarette-

Je signe ici... ?
Le juge-
Ici..., ici... !

-Margarette signe les papiers d'adoption où Morgane venait d'être enfin enregistré sur un registre, reconnue comme la propre fille de Margarette, portant le nom de Famille des DUVAL.

-Morgane observe de ces grands yeux les papiers et documents que signe sa nouvelle maman, ainsi que le juge et des personnes présentes, témoins au jugement rendu.

Le juge-
Voilà, c'est parfait... ! Te voilà définitivement adoptée petite... ! Je vais vous remettre ces documents ainsi que ce livret de famille, portant le nom de votre enfant... ! C'est parfait... ! C'est fini, vous pouvez disposer... !
Margarette-

Merci monsieur le juge et au revoir... !
Morgane-
Au revoir monsieur le juge... !

-Margarette et Morgane DUVAL sortent de chez le juge. Une immense joie sur le visage de Morgane. Margarette la prends à bras, la tenant par la taille et la soulève pour l'embrasser, heureuse d'avoir à elle cette petite fille.

Margarette-
Heureuse ma chérie... ?

Morgane-
Grâce à toi, je suis heureuse... ! J'aie une vraie maman, qui m'aime... et que j'adore... !

-Elles sont en voiture. Morgane demande à voir le « carnet » de famille.

Morgane-
Maman, je peux voir le carnet de famille ?

Margarette-
Ce n'est pas un carnet, mais un livret de famille ma fille... ! Regarde dans mon sac et regarde ma chérie... !

Morgane-
Morgane DUVAL née le 3 janvier 1960 fille adoptive de Margarette DUVAL née le 3 octobre 1936... ! J'aie un nom de famille..., tu aie née un 3 comme moi le 3 janvier... ! Duval est un nom très joli pour une petite fille comme moi.